

Le Mois de l'Immaculée Conception

Dom Gabriel-Marie Fulconis

Premier jour

La Maternité Divine, source des dons et des privilèges admirables accordés à Marie

Un jour, la Très Sainte Vierge Marie adressa les paroles suivantes à la Vénérable Marie de Jésus d'Agréda : « Ma fille, tu ne dois pas t'étonner que le Très-Haut ait accumulé en Moi grâces sur grâces et dons sur dons : il suffisait que Je fusse Sa Mère et qu'Il fut Mon Fils pour qu'Il opérât à mon égard de telles merveilles, qu'une intelligence créée ne saurait les concevoir, et qu'elles ne pourraient convenir à aucune autre créature. La dignité de Mère de Dieu est d'un ordre tellement supérieur à toute grandeur possible, que ce serait une grossière ignorance de Me dénier les faveurs que n'ont point obtenues les autres saints. Quand le Verbe éternel prit de ma substance la chair humaine, Dieu Lui-même contracta un engagement si considérable, qu'il ne l'aurait pas rigoureusement rempli, s'il n'avait en conséquence fait en ma faveur tout ce qui dépendait de Sa Toute-Puissance, et tout ce que J'étais capable de recevoir. Cette puissance de Dieu est infinie, et l'on ne saurait l'épuiser ; elle reste toujours infinie, et ce qu'elle communique au dehors est toujours fini, toujours borné. De mon côté, Je ne mettais aucun empêchement ; au contraire, Je méritais que la Toute-Puissance accomplît son œuvre en Moi sans restriction, sans mesure, Me prodiguant autant qu'elle le pouvait ses dons et ses grâces. Or, comme toutes ces faveurs, quelques grandes et admirables qu'elles fussent, étaient toujours finies et que le pouvoir de l'être de Dieu sont infinis et illimités, on doit en conclure qu'il a pu accumuler en Moi grâces sur grâces et bienfaits sur bienfaits. Et non seulement Il a pu le faire, mais il convenait qu'Il le fit pour accomplir avec toute perfection cette œuvre et cette merveille de Me rendre Sa digne Mère, puisqu'aucune de Ses œuvres n'est en Son genre imparfaite et défectueuse. Toutes les grâces que J'ai reçues sont renfermées dans la dignité de Mère de Dieu, comme dans le principe d'où elles découlent ; aussi le jour où les hommes ont connu Ma Maternité Divine, ils ont connu implicitement, et comme dans leur cause, les prérogatives qui M'appartiennent à raison de cette incomparable dignité ».

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Deuxième jour

Se réjouir avec Marie des grâces et des prérogatives admirables dont Son Cœur fut enrichi par la Très Sainte Trinité

Je me réjouirai vivement et le plus souvent possible, avec ma Tendre Mère, des grâces et des prérogatives sublimes dont Son aimable Cœur fut comblé par la Très Sainte Trinité. « Rien, dit un pieux auteur, ne prouve mieux l'amour que l'on porte à celui qu'on aime, que de se réjouir du bien qui lui arrive ; aussi un jour que Sainte Mechtilde désirait faire une chose très agréable à la Sainte Vierge, Celle-ci lui dit : « Eh bien ! Que Mes prérogatives excitent souvent une sainte joie dans ton cœur ! » Charles, fils de Sainte Brigitte, aimait ardemment la Sainte Vierge ; aussi avait-il coutume de dire : « J'éprouve une telle joie à penser que le Très-Haut aime la Vierge Sa Mère au delà de toute mesure, qu'il n'y a pas de plaisir, pas de satisfaction que je ne fusse prêt à échanger contre celle-là ; l'allégresse que je ressens, je la préférerais à toutes les puissances du monde. Et s'il était possible que Marie restât un instant seulement privée de la grandeur souveraine dont Elle jouit, pour Lui éviter cela, je choiserais de souffrir toutes les épreuves de cette vie et les tourments de l'âme ». Ces ardent désirs furent si agréables à Marie, qu'avant sa mort, Elle l'honora de Sa présence comme

Elle-même le révéla à Sainte Brigitte, sa mère ; Elle l'assista à la dernière heure, le défendit contre les ennemis infernaux; puis, à l'instant où son âme se sépara de son corps, Elle le prit sous Sa garde et Sa protection, et l'on put entendre Jésus Lui-même l'inviter à la gloire.

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Troisième jour

Sentiments de tendre amour envers Marie

Chaque fois que je respirerai, disait une âme éprise d'une ardente affection pour Marie, j'entends produire un acte de contentement et de joie, à la pensée que ma tendre Mère est si riche et si pleine de grâces, et spécialement parce qu'Elle est véritablement la Mère du Créateur. En agissant ainsi, n'ai-je pas raison d'espérer qu'Elle pourvoira à toutes mes misères et à mon extrême pauvreté ? Comment ! Une mère qui possède tous les trésors d'un Dieu qui s'est fait son enfant pour me sauver, ne voudrait pas m'accorder une petite parcelle des grâces innombrables et presque infinies dont Elle a été comblée par un Dieu Tout-Puissant ! Je supplierai instamment mon Jésus de m'accorder un si grand amour pour Marie, que nulle créature ne puisse le surpasser ; et comme, par moi-même, je ne puis l'aimer comme je voudrais, je conjurerai Jésus de la faire aimer de toutes les créatures. Je Le prierai d'envoyer le Saint Esprit sur tous les Prêtres et les religieux, afin d'allumer dans le cœur de tous un ardent amour de Marie et un zèle extraordinaire pour le propager dans les autres. Je Le prierai également de délivrer toutes les âmes du Purgatoire qui ont eu une grande dévotion à Sa Mère, afin qu'arrivées au Paradis, elles n'aient plus d'autres soins que de l'aimer. Je Le prierai surtout de suppléer Lui-même à l'amour de tous, en Lui offrant Son Divin Cœur et en l'aimant infiniment pendant toute l'éternité. Si j'ai tant à cœur d'aimer Marie et de la faire aimer, Elle ne manquera pas, dans sa reconnaissance d'aimer Jésus pour moi. C'est le motif pour lequel je désire si vivement de l'aimer Elle-même.

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Quatrième jour

Origine de la dévotion du Scapulaire de l'Immaculée Conception de Marie

Un jour le Divin Sauveur apparut en compagnie de Sa Sainte Mère, à la Vénérable Ursule Bénincasa, dont les admirables vertus ont été déclarées héroïques par un décret de Pie VI, du 7 août 1793. La Très Sainte Vierge était revêtue d'une robe d'une blancheur éblouissante, et portait sur cette robe un autre vêtement de couleur bleue ; un chœur de vierges vêtues de la même manière l'entourait. Jésus fit alors connaître à la Vénérable Ursule que Sa Volonté était qu'elle fondât un pieux ermitage où trente-trois vierges mèneraient la vie érémitique sous le titre de l'Immaculée Conception de Marie en portant un habit tout semblable, pour la couleur et la forme, à celui dont elle la voyait revêtue. Il promit des biens infinis et des grâces signalées aux âmes choisies qui embrasseraient la règle imposée dans cet ermitage. La Vénérable Servante de Dieu s'adressant alors à Jésus Christ le conjura de vouloir étendre ces faveurs à toutes les personnes, mêmes séculières,

qui, professant une dévotion sincère à Marie Immaculée, et vivant chrétiennement et chastement, suivant leur condition, porteraient sur eux le Scapulaire de l'Immaculée Conception. Pour l'assurer que sa prière était exaucée, Notre Seigneur lui fit voir, durant la même extase, des myriades d'anges occupés à répandre çà et là, par toute la terre, un nombre prodigieux de ces scapulaires. A la suite de cette vision, la Vénérable Ursule se mit à confectionner de ces petits scapulaires et à les distribuer à un grand nombre de personnes, après les avoir fait bénir par un Prêtre. Les fidèles les reçurent et les portèrent avec piété et respect, et le cœur de la sainte religieuse en fut au comble de la joie. Le Scapulaire de l'Immaculée Conception fut depuis approuvé par plusieurs Souverains Pontifes qui l'enrichirent d'innombrables indulgences plénières et partielles, comme on peut le voir dans le sommaire de ces indulgences. Le 21 mars 1857, la Sacrée Congrégation des Indulgences en a reconnu l'authenticité. On gagne les indulgences plénières, en remplissant les conditions ordinaires de la Confession, de la Communion et priant selon l'intention du Souverain Pontife. La fin principale que doit se proposer celui qui se revêt du Scapulaire de l'Immaculée Conception, est d'honorer ce glorieux privilège de Marie et de prier pour la conversion des pécheurs et la réforme des mœurs. Chacun s'impose à cette fin telle prière ou telle bonne œuvre que lui suggère sa piété.

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Cinquième jour

Privilège extraordinaire accordé à ceux qui sont revêtus du Scapulaire de l'Immaculée Conception

Par une grâce bien particulière et des plus authentiques, tous les fidèles, revêtus du Scapulaire de l'Immaculée Conception, qui récitent six Notre Père, je Vous salue Marie et Gloire au Père en l'honneur de la Très Sainte Trinité et de la Bienheureuse Vierge conçue sans péchés, priant en même temps, pour l'exaltation de la Sainte Église, l'extirpation des hérésies, et pour la paix et l'union entre les princes chrétiens, peuvent gagner chaque fois (toties quoties) et en tous lieux, les indulgences accordées à ceux qui visitent les sept Basiliques de Rome, l'église de la Portioncule à Assise, l'église de Saint Jacques de Compostelle et les lieux saints de Jérusalem. Et pour participer à ces indulgences, il n'est point nécessaire de se confesser et de communier, ni d'ajouter d'autre prières, selon les intentions du Souverain Pontife, mais il suffit de réciter six fois le Notre Père, le je Vous salue Marie et le Gloire au Père, aux fins indiquées ci-dessus. Enfin toutes ces indulgences sont applicables aux âmes du Purgatoire. Quel immense trésor, s'écrie un pieux auteur ! Cette faveur incomparable a été reconnue et approuvée à nouveau par la Sacrée Congrégation des Indulgences. (Décret du 31 mars 1856, lequel a été confirmé par le Bienheureux Souverain Pontife Pie IX, le 14 avril 1856).

Observations

Le Scapulaire de l'Immaculée Conception doit être béni et imposé par un Prêtre qui a reçu ce pouvoir ou du Saint Père ou du Général des Théatins résidant à Rome, au Couvent de Saint André della Valle. Il fait le porter nuit et jour suspendu au cou, de telle sorte que l'une des extrémités tombe sur le dos et l'autre sur la poitrine, puisque c'est de là que lui vient son nom de scapulaire, et il fait qu'il soit fait de deux morceaux d'étoffe de laine bleue ciel, comme il est spécifié dans les brefs pontificaux. On peut y joindre par dévotion, une image de Marie Immaculée.

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons

recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Sixième jour

Origine de la dévotion à la Médaille de l'Immaculée Conception, appelée communément « Médaille Miraculeuse »

Une pieuse fille de l'Ordre de Saint Vincent de Paul se trouvait un jour en prière. Tout à coup, elle vit un tableau représentant la Sainte Vierge debout, les bras ouverts et étendus, comme on la représente ordinairement sous le titre de l'Immaculée Conception. De ses mains partaient des rayons d'un éclat ravissant, et parmi ces rayons elle en distinguait de plus considérables qui tombaient sur un point du globe qu'elle apercevait également. Au même instant, elle entendit une voix qui lui dit : « Ces rayons sont le symbole des grâces que Marie obtient aux hommes, et ce point du globe sur lequel ils tombent plus abondamment, c'est la France ». Autour du tableau, on lisait cette invocation écrite en lettre d'or : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ». Quelques instant après, le cadre se retourna et la religieuse distinguait sur le revers, la lettre M surmontée d'une petite croix et, au dessous, les Cœurs Sacrés de Jésus et de Marie. Alors la voix lui dit : « Il faut faire frapper une médaille, et les personnes qui la porteront après l'avoir fait indulgencier, et qui réciteront dévotement la courte invocation sur le tableau, jouiront d'une protection spéciale de la Mère de Dieu ».

A peine cette médaille eût-elle été frappée à Paris, que des prodiges de toutes sortes furent opérés par elle comme par une thaumaturge, en faveur de ceux qui la reçurent et qui invoquèrent dévotement la protection toute-puissante de la Vierge Immaculée en disant : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ». Ces prodiges eurent bientôt du retentissement dans tout le monde Catholique ; partout on réclama et on reçut avec enthousiasme cette médaille, comme le signe d'une dévotion spéciale à l'Auguste Mère de Dieu. Partout on vit, et l'on voit encore tous les jours, des faveurs extraordinaires accordées par le Seigneur à ceux qui la portent. Ce qu'il y eut de plus étonnant, c'est que des pécheurs obstinés, des hommes sans dévotions, des hérétiques mêmes et des musulmans, la demandèrent, la reçurent et la portèrent avec un sentiment de vénération.

O mon Jésus, que Vous êtes bon de chercher toujours de nouveaux moyens de ramener au bercail les brebis égarées ! Et combien Vous désirez que tous les hommes professent une sincère dévotion à Votre tendre Mère, par le moyen de laquelle Vous opérez tant de prodiges ! J'aurai donc une dévotion particulière à cette médaille de l'Immaculée Conception, connue sous le nom de Médaille Miraculeuse, à raison des miracles dont elle fut l'occasion. Souvent et spécialement quand je serai assailli par des violentes tentations, je réciterai avec ferveur et confiance : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ». En disant dévotement cette prière et en baisant affectueusement la médaille, je puis gagner chaque fois 100 jours d'indulgence.

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Septième jour

Comment la Sainte Vierge célébrait chaque année la fête de Son Immaculée Conception avec une

entière allégresse, et combien Elle aime à la voir célébrer dévotement et affectueusement par ses enfants

Il fut révélé à la Vénérable sœur Marie de Jésus d'Agréda que la Très Sainte Vierge célébrait tous les ans la fête de Son Immaculée Conception avec une joie et un contentement inexprimables, parce qu'Elle appréciait cette grâce à sa juste valeur. Elle inaugurerait cette fête dès la veille au soir, employait la nuit tout entière à des exercices admirables, répandait des larmes de joie, faisait des prostrations et témoignait à Dieu, par des actes de vénération et des cantiques de louanges, sa reconnaissance de ce qu'Il l'avait choisie, préservée de tous péchés, comblée de grâces et de dons célestes. En outre, Elle invitait tous les esprits bienheureux et tous les Saints du Ciel à Lui prêter assistance pour louer et remercier dignement le Seigneur d'un si incomparable bienfait. Un jour, la Très Sainte Vierge dit à sa pieuse servante, Marie de Jésus : « Ma fille, Je veux que tu célèbres avec la plus grande dévotion toutes Mes fêtes, surtout celle de l'Immaculée Conception, dans laquelle Je fus merveilleusement favorisée de la Toute-Puissance Divine. J'éprouvais une si grande joie de cet inestimable bienfait, que même à présent je ressens un plaisir indicible, lorsque les hommes louent et remercient le Seigneur de cet incomparable miracle ». Je ferai donc une chose fort agréable au Cœur Immaculé de ma tendre Mère, si je célèbre demain la Fête de Son Immaculée Conception avec de véritables sentiments de reconnaissance et de dévotion. Saint Léonard de Port Maurice prit un jour la résolution suivante : « J'aurai la plus grande dévotion au mystère de l'Immaculée Conception de Marie. J'en porterai une image sur mon cœur, je la prendrai souvent entre mes mains, je la baiserais dévotement et je donnerai libre cours à mes affections. De plus, je ferai la Neuvaine de cette Fête en, récitant chaque jour neuf fois le Magnificat, accompagné de neuf genuflexions. A chacune de ces genuflexions, je produirai trois actes : un acte de remerciement à la Très Sainte Trinité, qui a comblé Marie de tant de grâces en ce Mystère ; un acte de contrition de mes fautes, et un acte d'amour envers Dieu et envers la Très Sainte Vierge ».

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 Je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Huitième jour

Fête de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie

*Quatre privilèges remarquables accordés à Marie au jour de Son Immaculée Conception
Saintes pratiques auxquelles l'âme qui lui est affectionnée doit s'exercer en cette Fête*

En ce jour glorieux de Son Immaculée Conception, ma bonne Mère reçut de Dieu quatre privilèges : 1° Elle fut préservée du péché originel auquel elle était sujette comme fille d'Adam ; 2° Elle fut délivrée du foyer du péché, c'est à dire de la rébellion de la chair contre l'esprit ; tellement que jamais, pendant sa vie, Elle n'éprouva la révolte des sens contre la raison ; 3° Elle fut affermie dans la grâce, au point que jamais Elle ne pécha, ni par pensées, ni par paroles, ni par actions ; 4° Elle fut remplie de grâce et de Charité, et plus enrichie des faveurs divines que les plus grands Saints de la terre, et que tous les Anges du Ciel.

Je consacrerai donc entièrement ce grand jour à remercier la Très Sainte Trinité, par l'entremise des Saints Cœurs de Jésus et de Marie, de toutes les grâces et de tous les privilèges accordés à ma bonne Mère dans Son Immaculée Conception. Et comme c'est spécialement dans le Sacrifice non sanglant de l'Autel, que mon Jésus s'offre en reconnaissance à Dieu le Père, je dirai mentalement, au moins quand j'entendrai sonner les heures : « O Père éternel, je Vous offre toutes les Messes qui se disent actuellement dans le monde, avec toutes celles qui ont été dites et qui se diront jusqu'à la

consommation des siècles, pour Vous remercier de toutes les grâces et de tous les privilèges que Vous avez daigné prodiguer à Marie, spécialement dans Son Immaculée Conception ». A cette fin je renouvellerai souvent aussi l'intention de remercier Dieu au nom de toutes les créatures passées, présentes et à venir. Je ferai de plus une chose fort agréable à Marie, si je récite de temps à autre, aujourd'hui et pendant toute l'octave, l'une ou l'autre des oraisons jaculatoires qui suivent : « Bénie soit la Sainte, Immaculée et très pure conception de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu ! » (Indulgence de 300 jours, concédée par S.S. Léon XIII). « A vous, ô Mère de Dieu, qui n'avez jamais été souillée d'aucune faute, ni actuelle, ni originelle, je recommande et confie la pureté de mon cœur ». « O Marie, qui êtes entrée dans le monde sans souillure, accordez-moi de Dieu que j'en puisse sortir sans être souillé d'aucune faute ! » (Indulgence de 100 jours, par concession du Bx. Pie IX).

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Neuvième jour

Vénération et visite des images de la Sainte Vierge et des églises qui lui sont dédiées

« Tous les serviteurs de Marie, disait Saint Alphonse de Liguori, ont l'habitude de vénérer les images de Marie, et de visiter avec une grande dévotion les églises dédiées en son honneur ». « Elles sont en effet, au dire de Saint Jean Damascène, les cités de refuge où nous échappons aux tentations et aux châtements que nous avons encourus par nos péchés ». « Toutes les fois, disait Saint François de Sales, que j'entre dans un sanctuaire consacré à Marie, je sens aux battements de mon cœur que je suis près de ma Mère, parce que je suis le fils de Celle qu'on appelle le Refuge des pécheurs ». Un jour qu'il visitait un de ces sanctuaires, les chemins étaient si mauvais, qu'il eût les pieds tout ensanglantés. Quelqu'un voulut le faire reculer : « Oh non ! Répondit-il, ce m'est un sujet de joie d'avoir versé mon sang au service de la Mère de Dieu ! » Saint Bernardin de Sienne, encore jeune, allait tous les jours visiter Marie, la Bien-aimée de son cœur, comme il l'appelait, dans une chapelle voisine d'une porte de la ville et il disait qu'il ne pouvait faire moins que de la visiter souvent, puisqu'Elle avait conquis son cœur. On raconte également que le célèbre Thomas Sanchez allait faire sa visite dans un sanctuaire de Marie, chaque fois qu'une affaire l'obligeait à quitter la maison.

S'il m'est impossible de visiter chaque jour ma bonne Mère dans une de ses églises, je tâcherai du moins, selon la recommandation de Saint Alphonse de Liguori, de la vénérer dans une de ses images. « Il serai bon, ajoute le même Docteur, d'avoir dans l'endroit le plus solitaire de sa demeure, un petit oratoire où l'on placerait une image de la Vierge avec quelques fleurs, des bougies ou des lampes, et de réciter devant elle le chapelet ou les prières du matin et du soir ». L'auguste Mère de Dieu a montré par les miracles et les prodiges les plus surprenants, combien Elle agréé le culte de ses images. De son côté, le Démon les redoute à tel point, comme le rapporte l'histoire du second Concile de Nicée, qu'il promit à un solitaire de ne plus jamais le tenter contre la sainte vertu de pureté, s'il n'enlevait de sa cellule l'image de la Sainte Vierge.

Le célèbre Monsieur Olier, fondateur du Séminaire de Saint Sulpice, professait un culte particulier pour les statues et les images de la Mère de Dieu, et toujours il en avait une devant lui. Toutes celles qu'il rencontrait, il les saluait avec une profonde vénération, même quand il se trouvait en leur compagnie. Leur vue le comblait de joie et de confiance. Un jour qu'il traversait une rivière, il failli se noyer ; mais au moment le plus critique, il aperçut, de l'autre côté, une image de la Sainte Vierge,

sur le mur d'une maison : « Courage! Dit-il à son compagnon, nous n'avons plus rien à redouter ; la Sainte Vierge nous garde et je ne crains rien. Elle est la protectrice des âmes et des corps, la trésorière universelles de tous les biens ». Chaque fois donc que je passerai devant une de ses images, je renouvellerai l'intention d'honorer cette bonne Mère dans tous les lieux du monde, spécialement dans ses Sanctuaires ; je m'unirai de cœur à tous ceux qui ont le bonheur de l'y vénérer en personne, et de plus, j'aurai l'intention de la remercier par le Cœur de Jésus de toutes les grâces et les faveurs qu'elle dispense en ces lieux privilégiés. Oh ! Que ces hommages plairont au Cœur aimant de Marie !

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Dixième jour

Honorer Marie spécialement le samedi

La Sainte Eglise a choisi le samedi pour rendre un culte plus spécial à Marie, parce qu'en ce jour, comme le dit Saint Bernard, Elle est demeurée constante et ferme dans la Foi, après la mort de son Divin Fils. Aussi ses fidèles serviteurs ont-ils l'habitude de lui rendre ce jour-là, quelques hommages particuliers. Saint Charles Borromée, Saint Nicolas de Tolentino, Saint Diego, Saint Elisabeth du Portugal, le Cardinal Tolédo, bien d'autre encore, jeûnaient le samedi au pain et à l'eau. Le même jour, Saint Alphonse de Liguori, pour honorer la Sainte Vierge, s'abstenait de toute boisson, non seulement entre ses repas, mais encore en prenant sa nourriture ; et cette pratique, il l'observa jusqu'à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

On rapporte plusieurs grâces extraordinaires accordées par l'Auguste Mère de Dieu à ceux qui avaient jeûné le samedi en son honneur. Saint Grégoire raconte dans ses Dialogues qu'un cordonnier, Saint Adéodat, distribuait aux pauvres chaque samedi, pour honorer Marie, dans l'église de Saint Pierre de Rome, l'argent qu'il avait péniblement gagné pendant la semaine. Son apprenti reconnut combien cette aumône plaisait à Jésus et à Marie. Ravie au Ciel en esprit, il vit des architectes occupés à construire un splendide palais d'or, et il apprit que c'était l'habitation destinée à son maître, et que, chaque samedis, il s'y ajoutait des pierres qu'il avait fait d'aumônes en l'honneur de Marie. De même, Dominique du Paradis, qui fut plus tard une sainte Dominicaine, étant encore une pauvre paysanne, se privait d'une partie de la nourriture qu'on lui donnait et la distribuait le samedi aux pauvres en l'honneur de Marie ; elle mérita par cette générosité que Jésus et Sa Mère vinssent un jour, en habits de mendiants, lui demander l'aumône. La Vénérable Hyacinthe Marescotti, Franciscaine, allait tous les samedis, pieds nus, visiter les sept chapelles dédiées à Marie dans le jardin du monastère. La Reine Sainte Radegonde faisait venir à Cour, tous les samedis, un pauvre lépreux, et de sa propre main, elle lavait ses plaies hideuses et le servait à table. Le même jour également, Saint Louis, Roi de France, lavait les pieds à plusieurs mendiants et voulait les servir lui-même. Sébastien, Roi du Portugal, servait une Messe le samedi, vêtu très modestement et assistait ensuite à une autre.

Voilà comment les dévots serviteurs de Marie ont toujours eu plaisir à honorer le samedi par des hommages plus particuliers. Je dois agir de même, si je veux plaire à Ma Bonne Mère et mériter les faveurs spéciales qu'Elle distribue ce jour-là. Il y avait à Constantinople, rapporte le Père Spinelli, une célèbre image de la Vierge, toujours couverte d'un voile, qu'une main invisible tirait, pour le remettre à la fin des Vêpres. La Mère de Dieu voulait montrer par là que, ce jour là plus que les autres, Elle ouvre les yeux de Sa Miséricorde pour voir nos misères et nous secourir.

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Onzième jour

Il faut célébrer les fêtes de la Sainte Vierge avec des sentiments particuliers de dévotion

Marie, ma Bonne Mère, tient singulièrement à ce que Ses Fêtes soient dignement célébrées. Tantôt Elle révèle les jours précis dans lesquels on doit les célébrer ; tantôt Elle recommande de les établir dans les pays où elles ne sont point en usage ; tantôt Elle en règle le cérémonial ; tantôt Elle remercie ceux qui ont ajouté de la pompe à Ses solennités, comme Elle fit pour le Saint Evêque Bernon, à l'occasion de la Fête de Sa Nativité. Eh bien ! Si Marie a tant à cœur que Ses Fêtes soient célébrées, combien je dois tenir à les solenniser dévotement, puisque tout à l'honneur que nous Lui rendons tourne à notre propre avantage ! La Sainte Eglise est-elle en butte à des grandes épreuves ; a-t-elle un besoin particulier de l'assistance de Marie : Elle ne voit pas de moyens plus convenable ni efficace de l'obtenir, que d'augmenter son culte par la célébration de nouvelles Fêtes.

Ce que je puis faire de mieux pour honorer la Sainte Vierge dans Ses solennités, c'est de m'approcher des Sacrements. Pour mieux me disposer à la Communion, ces jours de Fête, je pratiquerai spécialement ce qu'Elle-même daigne recommander à sa pieuse servante Sainte Geztrude : « 1° Vous priez le Seigneur, lui dit-elle, de vous purifier de toute souillure par cette pureté sans tâche avec laquelle Je préparai dans Mon sein une digne habitation au Fils de Dieu ; 2° Vous le priez de suppléer à toutes vos négligences par la profonde humilité qui m'a élevé au dessus de tous les chœurs des Anges et des Saints dans le Ciel. 3° Vous le conjurerez d'orner votre âme d'une riche couronne de vertus, par ce et inestimable amour qui m'a pour toujours unie à Mon Divin Fils ».

Voici un des mille moyens employés par Saint Pierre Claver pour honorer Marie et pour solenniser Ses Fêtes. Il invitait à dîner les pauvres de la ville, leur faisait apporter des mets abondants et délicats, puis il les servait en personne. A la fin du repas, pour ranimer leur confiance en Marie, il leur faisait une courte exhortation sur Ses Fêtes, et récitait avec eux le Chapelet. Oh ! La belle pensée ! Qu'Elle est digne d'un tel apôtre ! A toutes les Fêtes de la Sainte Vierge, le docte et pieux Suarez employait deux heures à méditer sur les grandeurs, les gloires et les vertus de cette Divine Mère. Il n'y a point d'exercice plus propre à développer sa dévotion et son amour, que la méditation de ses grandeurs et de ses incomparables prérogatives. Saint Alphonse conseillait de choisir, chaque année, une Fête de la Sainte Vierge, celle pour laquelle on se sent le plus d'attrait, et de s'y préparer d'une manière spéciale pour se consacrer plus spécialement à Son service, en lui demandant pardon des négligences de l'année passée et en lui promettant plus de fidélité pour celle que l'on va commencer. C'était la pratique de Sainte Gertrude, qui, tous les ans, dans un jour déterminé, la choisissait solennellement pour Sa Protectrice et Sa Mère.

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Douzième jour

Il faut propager autant qu'on le peut la dévotion et l'amour de Marie

« Le fidèle et dévot serviteur de Marie, dit Saint Alphonse de Liguori, voudrait la louer sans cesse et la voir aimée de tout le monde ; aussi cherche-t-il toujours, en public comme en particulier, le moyen d'allumer dans les cœurs les douces flammes dont il sent le sien embrasé pour sa bonne et tendre Mère. Tous les Saints l'ont aimée de la sorte ; tous, pour la faire connaître et aimer de toutes les créatures, auraient volontiers versé leur sang et fait le sacrifice de leur vie ». Cette pieuse propagande plaît tellement à Marie qu'Elle-même la conseillait à Sainte Brigitte de Suède : « Faites en sorte, ô Brigitte, que tous vos enfants soient aussi les miens ». Dans les révélations de la même Sainte, nous lisons que le Bienheureux Evêque Emingo recommandait la dévotion à Marie dans toutes ses prédications, et que la Mère de Dieu, apparaissant un jour à Sainte Brigitte : « Annoncez à ce Prélat, lui dit-Elle, que Je veux être sa Mère et présenter Moi-même, après sa mort, son âme à Mon Fils ». Un jour que Saint Alphonse de Liguori prêchait sur les grandeurs de Marie et exhortait les fidèles à l'honorer avec confiance, un rayon lumineux, dit-on, partit du visage de la Madone et se dirigea sur celui du Saint, qui en fut tout illuminé. Ce trait dont tout l'auditoire fut témoin, se renouvela plusieurs fois. Les Saints nous disent, et l'expérience prouve que la dévotion à Marie est le moyen le plus efficace pour gagner beaucoup d'âmes au Seigneur et pour les conduire au Salut. Aussi Saint Alphonse a-t-il écrit ces mémorables paroles : « S'il est vrai, comme je le crois fermement, que toutes les grâces nous viennent par le canal de Marie, et que personnes ne se sauvent si ce n'est par Elle, on peut dire sans crainte de se tromper que le Salut du monde dépend de la prédication des grandeurs de la Sainte Vierge et de la confiance en son intercession ». Telle est, au sentiment des Saints, l'importance et l'efficacité de la dévotion à la Mère de Dieu.

Tout ce qui peut développer dans les autres la connaissance et l'amour de Marie, tout ce qui peut contribuer à Sa Gloire, deviendra donc l'objet particulier de mes soins et de mon attention. Je parlerai d'Elle le plus que je pourrai, j'exalterai Sa Bonté, Ses Miséricordes, je propagerai Son culte en concourant dans la mesure du possible à la pompe de Ses Fêtes et à la diffusion de Ses images et des livres qui peuvent susciter et alimenter dans les âmes la confiance en Elle. J'exciterai les autres par mon exemple, en visitant avec dévotion Ses autels et Ses Sanctuaires, en assistant avec recueillement à Ses processions, en me préparant à bien célébrer Ses Fêtes par une bonne et sainte Communion. Oh ! Combien de mérites je pourrais acquérir en propageant ainsi la dévotion et le culte de l'Auguste Marie ! En multipliant par mon zèle et mon activité le nombre de ses serviteurs et de ses enfants, je paierai au Seigneur un tribut doublement agréable : d'une part, il désire ardemment voir honorer et glorifier Celle qu'Il a Lui-même comblée d'honneurs et élevée au dessus de toutes les créatures ; d'autre parts, il se complaît à voir les pécheurs ramenés dans la bonne voie par Sa Sainte Mère. Quel mérite ne sera pas le mien si je travaille à contenter Dieu de la sorte ! N'aurai-je pas droit aux plus abondantes bénédictions ici-bas et à la gloire éternelle en l'autre vie ? S'il en est ainsi, Vierge Sainte, oh ! Faites que je Vous connaisse et Vous fasse connaître, que je Vous honore et Vous fasse honorer, que je Vous aime et Vous fasse aimer toujours d'avantage en cette vie, pour mériter de Vous connaître, de Vous honorer, de Vous aimer pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Treizième jour

Il faut imiter, autant que le permet la faiblesse humaine, les Vertus de Marie

Il est impossible que le véritable et dévot serviteur de Marie ne se sente pas intérieurement pressé d'imiter Ses Vertus pour Lui ressembler autant qu'il peut. Celui qui aime, dit le proverbe, ressemble ou cherche à ressembler à l'objet qu'il aime. « Depuis que la Sainte Vierge, dit Saint Alphonse, a soustrait une âme aux griffes de Lucifer pour l'unir à Dieu, Elle veut que cette âme travaille à l'imiter ; autrement si elle la voyait en opposition avec ses vertus, Elle ne pourrait la combler de Ses faveurs ». Quelle joie pour la Reine du Ciel, pour notre Avocate, de voir une âme s'attacher à ses pas et poursuivre les Vertus qu'Elle a pratiquées ici-bas et qui l'ont rendues si chère et si agréable au Très-haut ! « Non, dit un auteur célèbre, on ne saurait exprimer le contentement que cette imitation procure à Son Cœur aimant ; aussi, quelle récompense Elle lui ménage, et avec quelle abondance Elle verse ses faveurs sur ceux qui travaillent en vue de ce but !... Tout acte, si petit qu'il soit, d'humilité, de confiance, de prudence Chrétienne, de Charité, d'obéissance, de patience ou de toute vertu, est accueilli par Marie avec un gracieux sourire, gardé avec un soin jaloux et amplement récompensé ».

Plusieurs fois la Sainte Vierge Elle-même a daigné montrer à Ses serviteurs et à Ses amis combien la pureté, l'humilité, la Charité, l'obéissance, la patience, la modestie et les autres vertus Lui sont agréables, et combien Elle aime à secourir et à fortifier ceux qui travaillent à l'imiter parfaitement de ce côté. Sainte Jeanne de Valois, fondatrice de l'Annonciade, apprit à ne point passer un seul jour sans réciter dix Ave en souvenir des dix principales vertus qu'Elle a pratiquées à un si haut degré, et pour demander à Dieu la grâce de l'imiter. Ces dix vertus sont l'humilité, la pureté, l'obéissance, la Foi, l'espérance, la Charité envers Dieu et envers le prochain, la prudence, la pauvreté, la patience et la fermeté dans les souffrances. Sainte Hedwige, Duchesse de Pologne, portait un anneau sur lequel était représentée la Sainte Vierge, afin que la vue de cette image, qu'elle baisait avec amour, réveillait en elle le souvenir de son culte et le saint désir de l'imiter. Dieu manifesta combien cette dévotion lui était agréable : l'anneau qui portait l'image de Marie adhérait tellement au doigt de la princesse, qu'on ne put l'arracher après sa mort et qu'il fallut l'ensevelir avec le précieux joyau. Et vingt-cinq ans plus tard, quand, pour sa béatification, l'on releva ses ossements, on trouva tout le reste du corps réduit en poussière, mais le doigt auquel était passé l'anneau avec l'image vénérée de Marie fut retrouvé intact et sans aucune trace de décomposition. Puisque l'imitation des vertus de Marie réjouit le Cœur de cette Bonne Mère, je m'efforcerai de Lui procurer ce contentement. Oh ! Comme Elle accueillera mes efforts, et comme Elle les bénira du haut du ciel !

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Quatorzième jour

Merveilles que Jésus opère dans les âmes embrasées de Son Amour

Voici ce qu'on lit dans la vie de Sainte Catherine de Sienne (Livre 1er chapitre 20). Elle avait demandé au Seigneur un cœur autre que celui qu'elle avait : or, le Sauveur lui apparut un jour tenant à la main un cœur tout resplendissant ; Il lui ouvrit le côté gauche et y plaça ce cœur nouveau en lui disant que c'était Son propre Cœur, tellement que désormais la Sainte vécut avec le Cœur même de Jésus. Oh ! Quelle grâce ! Quelle inappréciable faveur ! « O mon Père, si vous pouviez connaître et ressentir ce que j'éprouve dans ce Cœur nouveau ! Tout ce que je puis dire n'est rien en comparaison de ce que je ressens au dedans de moi-même. C'est une si vive ardeur, c'est un feu tellement impétueux dans le Cœur de mon Jésus, que le feu matériel n'est que glace en comparaison de celui-là ».

Au rapport du P.H. Bourdon, un grand serviteur de Dieu, nommé Jean Chrysostome, du Tiers Ordre de Saint François, fut pénétré d'un tel amour pour le Sauveur, qu'il mérita pendant sa vie de devenir une seule et même chose avec Lui. Il avait promis à l'un de ses amis, qu'après sa mort, il lui apparaîtrait ; mais ce fut le Sauveur qui tint sa promesse. Il vint trouver cet ami et lui dit : « Jean, Mon serviteur, M'a tellement aimé pendant sa vie, qu'il a mérité de devenir un autre Moi-même. Sache donc qu'il t'apparaît dans Ma Personne Sacrée pour accomplir sa promesse ». En effet, ce personnage n'aperçut que le Divin Rédempteur. « Eh bien ! S'écrie l'auteur qui raconte ce fait, n'y a-t-il pas avantage à aimer Jésus ? Peut-on imaginer une bonté plus excessive ? N'est-on pas largement payé pour avoir servi un tel maître ? Quelle récompense, ô mon Dieu, quelle récompense Vous donnez à ceux qui Vous sont fidèles ! Etre une même chose, une même chose avec Vous ! C'est à ce terme heureux que conduit Votre pur et Divin Amour ! Ici les paroles manquent et l'on sent défaillir. O mon Dieu, mon Sauveur, si les hommes Vous connaissaient ; s'ils pouvaient comprendre l'immensité de Vos Miséricordes sur ceux qui Vous appartiennent en vérité !... »

Une sainte âme souhaitait ardemment d'être à jamais une seule chose avec Jésus, et chaque jour elle réclamait cette faveur avec les plus vives instances. Quelques fois, elle se tournait vers Dieu le Père, et Lui disait : « Père Eternel, je Vous prie de m'unir tellement à Jésus que je ne fasse plus qu'une chose avec Lui ; si bien que Jésus soit tout en moi et moi toute en Lui. Ainsi unie, ainsi confondue, pour ainsi dire, avec Jésus, je Vous aimerai en Jésus, avec Jésus et par Jésus, je Vous aimerai infiniment, puisque Lui-même Vous porte un Amour infini, l'Amour d'un Dieu égal en tout à Vous-même. Je Vous demande instamment cette faveur, au Nom de Jésus, à qui Vous ne pouvez rien refuser, puisqu'Il est la splendeur de Votre Gloire et l'objet de Vos complaisances. Je désire donc que tout mon être soit entièrement absorbé en Celui de Jésus, de telle sorte qu'il ne puisse plus jamais en être séparé, et que celui qui me cherchera au Paradis ne puisse me voir que dans Jésus et toute transformée en Jésus. Ainsi soit-il ».

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Quinzième jour

Il faut espérer fermement obtenir de Jésus toutes les grâces qu'on peut désirer

Une âme tendrement attachée au Sauveur lui disait parfois : « Quand je pense, ô mon Jésus, que Vous m'avez aimée jusqu'à répandre pour moi tout Votre Sang, et à mourir sur un infâme gibet au milieu des plus atroces souffrances ; que Vous êtes allé jusqu'à cet excès d'Amour, de me donner Votre Corps en nourriture et Votre Sang en breuvage ; quand je pense à tout cela, je l'avoue, il me vient un désir invincible de Vous demander toutes les grâces que Vous pouvez communiquer à une créature ; car je me dis : Qui a fait d'avantage, ne voudra-t-il pas faire moins ? Toutes les faveurs que je puis demander, si grande, si extraordinaires et si nombreuses qu'on les suppose, ne sont rien en comparaison du bienfait immense de l'Incarnation, de la Rédemption et de l'Eucharistie. Combien n'a-t-il pas dû vous en coûter, ô mon Jésus ! Maisq toutes les autres grâces, tous les autres dons, tous les autres privilèges que Vous pourriez m'accorder, tout cela n'est rien, absolument rien pour vous ».

D'autres fois, elle disait : « Il me vient souvent à l'esprit, mon Jésus, d'accumuler toutes les grâces accordées aux Anges et aux Saints et à toutes les créatures passées, présentes, à venir et possibles, et de me les approprier toutes. Que vous en semble, mon Jésus ? N'y ai-je pas le droit ? Votre Apôtre

ne me répète-t-il pas cent fois dans ses Epîtres que toutes choses, sur la terre et au Ciel, m'appartiennent à titre de donation ? Il vous a tout donné... Tout est à vous... » Cette parole, « Tout », renferme toutes choses. Si une chose, une seule, pouvait ne pas être à moi, l'Apôtre Saint Paul n'aurait pas dit la vérité. Voyez, mon Jésus, si je n'ai pas le droit de m'approprier toutes les grâces et les faveurs, tous les privilèges qui ont été, ou qui pourront être accordés à toutes les créatures ! Toute choses sont à moi et pour que je puisse les posséder définitivement, je n'ai qu'à les demander en Votre Nom, ô mon Jésus ; si je sais m'en servir, je puis m'enrichir autant que je veux.

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 Je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Seizième jour

Neuvaine et exercice préparatoire à la solennité de Noël

Aujourd'hui commence la grande Neuvaine de Noël ; je tâcherai de la passer avec la plus grande ferveur car c'est sur mes dispositions que le Cœur du Divin Enfant Jésus et Celui de Marie régleront en ce jour l'abondance de leurs grâces. Jésus-Christ Lui-même fit connaître un jour à Sainte Gertrude, combien Il agréait cette préparation à la grande solennité de Sa Naissance ; Il lui fit voir les actes de vertus pratiqués pendant ces jours, comme autant de pierres précieuses dont Il voulait composer une couronne de Gloire pour ceux qui honoreront ainsi Sa Nativité. En faisant avec piété cette Neuvaine, et en m'efforçant de la sanctifier par des prières et des actes de vertus, je puis gagner chaque jour 300 jours d'Indulgence, et l'Indulgence Plénière le jour de Noël ou un jour de l'Octave, en m'approchant des Sacrements de Pénitence et de l'Eucharistie, et en priant selon l'intention du Souverain Pontife. Pie VIII a permis même de faire cette Confession et cette Communion un jour de la Neuvaine préparatoire. Voici les pratiques et les actes de vertus auxquels je pourrai m'exercer.

1° Chaque jour, je réciterai neuf Je Vous salue Marie, pour honorer les neuf mois que Jésus a passé dans le sein de Marie, et j'y ajouterai les belles paroles de l'Eglise à la Sainte Vierge : « Vous êtes heureuse, ô Marie, Vous qui avez porté le Créateur du monde ; sans perdre Votre Virginité, Vous avez enfanté Celui qui Vous a formée ! »

2° Tous les matins, j'unirai mon pauvre cœur aux Cœurs aimant de Marie et de Joseph, et je les conjurerai de suppléer à l'insuffisance de mon amour envers l'adorable Jésus.

3° En outre, je proposerai chaque matin de renouveler tous les actes de dévotion accomplis et tous les ardents soupirs poussés vers le Ciel, pendant des milliers d'années, par tant de Patriarches et de Prophètes impatients de voir le Messie.

4° Chaque jour, je conjurerai Jésus, mon bien-aimé, de naître spirituellement dans mon cœur et de le combler de Ses Grâces.

5° Je pratiquerai chaque jour quelque acte de mortification intérieure et extérieure, pour me rendre plus agréable au Divin Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie.

6° Pendant cette Neuvaine, je tâcherai de vivre dans un grand recueillement, et, s'il se peut, dans une sorte de retraite, mais sans nuire à l'accomplissement de mes devoirs.

7° Par dessus tout, j'éviterai soigneusement toute faute de propos délibéré et toute infidélité volontaire à la Grâce.

Si je suis fidèle à ces pratiques et à ces actes de vertus, cette Neuvaine sera pour moi un temps de grâce et de Salut ; et le jour de Noël, j'aurai part aux bénédictions abondantes que Jésus et Marie répandent en cette solennité sur les âmes saintement disposées. Ainsi je l'espère. Ainsi soit-il.

Prière : Réciter neuf Je Vous salue Marie, pour honorer les neuf mois que Jésus a passé dans le sein de Marie, suivis de l'invocation : « Vous êtes heureuse, ô Marie, Vous qui avez porté le Créateur du monde ; sans perdre Votre Virginité, Vous avez enfanté Celui qui Vous a formée ! »

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Dix-septième jour

Actes de vertus auxquels se livrait, aux approches de Noël, une âme dévouée à Jésus et à Marie

Voici, entre autres, quelques actes de vertus que pratiquait un pieux serviteur de Jésus et de Marie dans les jours qui précèdent la naissance du Sauveur : « Dans ces jours, disait-il, je me présenterai continuellement à Jésus et à Marie comme la créature la plus pauvre, la plus faible et la plus misérable qui ait été, qui soit ou qui puisse être sur la terre. La pensée que j'ai affaire à un si bon Père et à une si tendre Mère, doit réveiller en moi la plus entière confiance. Je suis tout souillé par le péché ; je suis la lie du monde ; je suis pire que les démons de l'enfer ; mais c'est précisément pour cela que j'ai plus de droit aux bonté et aux sollicitudes d'un tel Père et d'une telle Mère. Le sujet de mes réflexions sera celui-ci : je suis l'enfant prodigue ; mon Père est Jésus, ma Mère est Marie. Qu'ai-je à craindre ? Je me lèverai, j'irai vers mon Père et vers ma Mère. Je me jetterai à leurs pieds ; je leur dirai que je ne suis pas digne d'être appelé leur enfant, que j'ai été un ingrat, un rebelle, mais que je ne le serai plus désormais, que je les aimerai de tout mon cœur et que je ne les abandonnerai plus. Jésus mon Père et Marie, ma Mère, me voyant à leurs pieds tout abîmé dans les larmes et le repentir, et comprenant quel besoin j'éprouve de leur protection, de leur Miséricorde et de leur secours, ne sauraient me rejeter et m'abandonner ; Ils m'accueilleront au contraire avec le plus grand amour, et m'accorderont les faveurs les plus extraordinaires ».

Prière : Réciter neuf Je Vous salue Marie, pour honorer les neuf mois que Jésus a passé dans le sein de Marie, suivis de l'invocation : « Vous êtes heureuse, ô Marie, Vous qui avez porté le Créateur du monde ; sans perdre Votre Virginité, Vous avez enfanté Celui qui Vous a formée ! »

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Dix-huitième jour

Biens et richesses immenses que nous possédons en Jésus-Christ

Ils sont si nombreux et si grands, les biens que nous a procurés l'Incarnation de Jésus, que la Sainte Eglise s'écrie dans un élan d'amour : « Heureuse la faute d'Adam, puisqu'elle nous a mérité un tel Sauveur ! » Grande avait été la perte occasionnée par le péché ; mais plus grand infiniment est le bienfait apporté par la Rédemption. « Oh ! Si nous connaissions, s'écrie le Père Rodriguez, ce don de la Rédemption ! Si nous comprenions les grands biens que nous avons en Jésus-Christ ! Si le Seigneur ouvrait devant nous cette veine féconde et nous montrait cette mine et ce trésor infinis, que nous serions riches et que nous serions heureux ! » « Nous avons de la peine, dit le Père Louis Lallemant, à certaines grâces extraordinaires qu'on trouve dans la vie des Saints ; mais celui qui croit à la faveur que Dieu a procurée aux hommes en s'incarnant Lui-même, ne voit plus rien de surprenant et d'incroyable. Toutes les communications que Dieu peut faire ne sont rien au prix de celle-là ; car du moment que Dieu s'est ainsi donné aux hommes, Il ne peut rien leur refuser. C'est pour leur procurer tout le reste qu'Il s'est donné Lui-même tout entier dans l'Incarnation ». Le Père d'Avila disait également à ceux qu'il voyait émerveillés de quelques grâces qu'ils avaient reçues du Seigneur : « Ne vous étonnez pas de cela ; mais étonnez-vous que Dieu vous ait aimés au point de sa faire Homme pour vous ».

Tous les biens que je possède, tous les dons que j'ai reçus, me sont venus par le moyen de Jésus et grâce à Ses mérites infinis. Si Dieu me conserve, s'Il me défend, s'Il coopère avec moi, c'est par amour pour Jésus ; c'est donc à Lui que je suis redevable de la faveur et de l'amitié du Père Eternel, de la qualité d'enfants de Dieu et d'héritier du Ciel. C'est par Jésus-Christ que je reçois toutes les lumières, les inspirations, les bonnes pensées, les pieux mouvements, la correspondance à la Grâce, la protection dans les dangers, la force dans les tentations, la résignation dans les souffrances, la patience dans les maux et la persévérance dans le bien. De telle sorte que les grâces et les faveurs, émanant de Lui comme de mon chef, retombent en abondance sur moi, et que je n'en ai pas une, si ce n'est de Lui et par Lui. Enfin je trouve en Jésus-Christ tout ce que je puis désirer. Il est mon Sauveur, puisqu'Il m'a délivré du péché et de la mort éternelle. Il est mon Père, puisqu'Il m'a conçu et engendré sur la Croix dans l'excès de Sa Douleur et au milieu des ardeurs de Sa Charité. Il est mon Frère, puisqu'Il a pris une nature semblable à la mienne. Il est l'Epoux de mon âme, mais un époux de sang, puisque Ses fiançailles Lui ont coûté tout Son Sang Précieux. Il est mon Pasteur, puisque non seulement Il me conduit et me défend, mais encore me nourrit de Sa propre Chair après avoir sacrifié Sa Vie pour moi. Il est mon Médecin, car Il est descendu du Ciel pour guérir tous mes maux. Enfin, Il est mon fidèle et constant Ami, comme Lui-même l'assure en disant : « Je ne vous appellerai plus Mes serviteurs, mais Mes amis ». Voilà comment je possède tout en Jésus ; par Jésus, je dois tout acquérir et je dois attribuer à Jésus tout ce que je possède.

Prière : Réciter neuf Je Vous salue Marie, pour honorer les neuf mois que Jésus a passé dans le sein de Marie, suivis de l'invocation : « Vous êtes heureuse, ô Marie, Vous qui avez porté le Créateur du monde ; sans perdre Votre Virginité, Vous avez enfanté Celui qui Vous a formée ! »

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Dix-neuvième jour

Jésus est tout à nous

Voici des réflexions bien consolantes que nous lisons dans le délicieux ouvrage du Père Ventura, intitulé « Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes ». Du moment que Dieu le Père a été généreux au point de nous donner Son Fils, et que le Fils a été prodigue de Lui-même, Jésus-Christ est devenu tout entier notre bien, notre propriété. Par nous-mêmes, nous n'y avons aucun droit ni aucun mérite ; la donation de l'un et l'offrande de l'autre ont donc été parfaitement libres ; mais comme l'une et l'autre sont véritables et réelles, elles deviennent nécessaires et irrévocables dans leurs effets et constituent à notre profit un droit réel et véritable sur la Personne du Sauveur, tellement que nous pouvons Le regarder, rigoureusement parlant, comme étant complètement à nous.

En effet, Isaïe prédisait sa venue par ces tendres paroles : « Un petit enfant nous a été donné, un fils nous est né ». Et quand les Anges annoncèrent Sa naissance aux bergers, ils employèrent la même expression : « Réjouissez-vous, parce que le Sauveur vous est né aujourd'hui ». Saint Paul nous apprend également que Dieu le Père ne s'est pas contenté de nous donner Jésus-Christ, mais qu'en Lui et avec Lui Il nous a donné tout ce qui lui appartient : « Cum ipso omnia nobis donavit ».

Ainsi tout ce que Jésus est, tout ce qu'Il a, tout ce composé substantiel et Divin, comme s'exprime Saint Léon, que la virginité de Marie a conçu et que la rage infernale des pécheurs a cloué sur la Croix, tout cela c'est notre bien. Tous les moments précieux de Sa Vie, toutes Ses actions, toutes Ses pensées, toutes Ses affections nous sont dus ; Il ne peut disposer de rien en dehors de nous et sans nous. Nous devons nécessairement entrer en participation de tous ses desseins et de toutes Ses œuvres. C'est pour cela que nous Lui avons toujours été présents ; que Sa Vie entière, sans en excepter un seul instant, fut un sacrifice continu, un sacrifice absolu, entier, total et parfait comme

une seule pensée, une action unique, dirigée, sans interruption vers le Salut du monde. On se saurait trop lire et méditer ces pieuses réflexions.

Prière : Réciter neuf Je Vous salue Marie, pour honorer les neuf mois que Jésus a passé dans le sein de Marie, suivis de l'invocation : « Vous êtes heureuse, ô Marie, Vous qui avez porté le Créateur du monde ; sans perdre Votre Virginité, Vous avez enfanté Celui qui Vous a formée ! »

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Vingtième jour

Paroles mémorables du Père Faber touchant les biens et les trésors immenses que nous possédons en Jésus-Christ

« Le Cœur de Jésus, dit ce pieux auteur, et tout ce qu'il renferme, voilà notre bien ; car toutes les choses sont à nous, nous sommes à Jésus-Christ, et Jésus-Christ est à Dieu. Voici les richesses qu'Il nous a données après les avoir acquises au prix de Son Sang Précieux : Son Humanité Sainte, Son Corps et Son Ame ; Son enfance, Sa vie cachée, Sa vie publique, Sa Passion ; Son Très Saint Sacrement, la Gloire dont Il jouit à la droite de Dieu Son Père ; Sa Sainte Mère avec tous Ses mérites ; ses légions d'Ange ; toutes les bonnes œuvres et les pénitences qui se font sur la terre ; toutes les Messes qui se disent ; les souffrances inouïes des âmes qui gémissent en Purgatoire ; les grâces que les damnés ont reçues et auxquelles ils n'ont pas correspondu ; la Sainteté de Saint Joseph, de Saint Jean-Baptiste, des Apôtres et de tous les autres Bienheureux ; enfin l'amour que se portent mutuellement et pendant toute l'éternité les Trois Personnes Adorables de la Sainte Trinité ». Voilà les trésors que nous possédons en Jésus-Christ. « Oh ! Qu'il est beau notre domaine, s'écrie le même auteur, qu'il est magnifique ! Il nous met ces richesses entre les mains, afin que nous puissions contenter notre amour. Quelle sainte manière d'employer notre temps ! Pour nous, le Ciel commence sur la terre. Nous pouvons user de chacun de ses biens aussi librement que s'ils étaient à nous, les offrir à Dieu et obtenir, par eux, toutes les grâces que nous désirons ». Ces paroles méritent également d'être relues avec attention.

Prière : Réciter neuf Je Vous salue Marie, pour honorer les neuf mois que Jésus a passé dans le sein de Marie, suivis de l'invocation : « Vous êtes heureuse, ô Marie, Vous qui avez porté le Créateur du monde ; sans perdre Votre Virginité, Vous avez enfanté Celui qui Vous a formée ! »

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Vingt-et-unième jour

Offrir souvent à Dieu le Père les mérites de Jésus-Christ

Saint Pierre d'Alcantara prit une fois cette résolution : « Chaque jour, après ma méditation, j'offrirai au Père éternel les mérites de Son Divin Fils avec toutes les peines et toutes les fatigues qu'Il a supportées en ce monde par obéissance depuis la Crèche de Bethléem jusqu'au Calvaire ; parce que c'est notre patrimoine, c'est l'héritage qu'Il nous a laissé dans le Nouveau Testament et par lequel Il nous a légué ce trésor infini. Et comme tout ce qu'on me donne gratuitement m'appartient aussi bien que ce que j'ai gagné par mon industrie et mes soins, tous les mérites que Jésus m'a communiqués sont à moi, comme si je les avais acquis par mes peines et mes travaux. C'est pour cette raison que je puis mettre sur mon compte tout ce que Jésus a fait, toutes les vertus qu'Il a pratiquées pendant Sa Vie Sainte : son obéissance, Sa patience, Son humilité, Sa fidélité, Sa Miséricorde et toutes les autres, parce que c'est la plus riche et la plus précieuse offrande que nous puissions Lui présenter. Après l'avoir faite, je demanderai sans crainte en Sa considération, toutes les grâces qui me sont

nécessaires ».

Saint Léonard de Port-Maurice écrivait à une personne qu'il voulait affermir dans la confiance en Dieu : « Faites la mendicante devant Son tribunal ; demandez comme une pauvre créature qui a besoin de tout, même de l'air qu'elle doit respirer ; et pour l'amener à exaucer votre prière, offrez-Lui les mérites de Son Divin Fils, et dites Lui : Seigneur, je n'ai aucun mérite, je suis dans la dernière indigence ; mais les Plaies de Jésus, vous dirai-je avec Saint Bernard, voilà les mérites avec lesquels je me présente à Vous. *Vulnera sua, merita mea*. Si j'avais versé pour Votre amour le sang que Votre Fils a répandu, ne m'accorderiez-Vous pas cette faveur ? Et bien ! Vous devez me l'accorder à plus forte raison, dès lors que Votre cher Fils l'a versé pour moi. Rappelez-Lui Ses promesses : N'est-ce pas Vous qui m'avez promis dans Votre Evangile de m'accorder tout ce que je Vous demanderai pour le bien de mon âme : Demandez et vous recevrez ? Or, s'il en est ainsi, Vous ne pouvez retirer Votre parole, je compte sur son exécution ».

Prière : Réciter neuf Je Vous salue Marie, pour honorer les neuf mois que Jésus a passé dans le sein de Marie, suivis de l'invocation : « Vous êtes heureuse, ô Marie, Vous qui avez porté le Créateur du monde ; sans perdre Votre Virginité, Vous avez enfanté Celui qui Vous a formée ! »

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Vingt-deuxième jour

Comment Sainte Marie-Madeleine de Pazzi offrait les mérites et le Sang de Jésus-Christ

« O Verbe éternel, je Vous offre cet acte de profonde humilité que Vous avez fait en descendant du Ciel sur la terre, dans le sein de la Vierge Marie ; je Vous offre cette mansuétude avec laquelle Vous vous êtes laissé allaiter par Votre Mère, comme si Vous étiez assujéti aux mêmes nécessités que nous, simples créatures. O Verbe divin, je Vous offre toutes les œuvres que Vous avez accomplies pendant les trente-trois années que Vous avez passées parmi nous et tout ce que Vous avez souffert durant toute Votre Vie, à Votre Passion et à Votre Mort. Je Vous offre le doux et tendre Amour que Vous avez porté à Votre Sainte Mère et celui qu'Elle Vous a porté, ainsi que tous Ses Mérites et Ses Privilèges. Je Vous offre, Verbe Divin, tout le Sang que Vous avez versé à Votre Circoncision, dans Votre Agonie au Jardin des Oliviers, sur la colonne de la Flagellation et pendant Votre Passion.

O Père Eternel, je Vous offre tout le sang des Martyrs en union avec Celui que Votre Verbe a répandu ; je Vous offre toutes les paroles et les œuvres des Apôtres en union avec le Sang du Verbe ; je Vous offre la sagesse, le zèle, les paroles et les fatigues des Saints Docteurs en union avec le Sang du Verbe. Je Vous offre les veilles, les pénitences et les forces contre les tentations de tous les ermites en union avec le Sang du Verbe. Je Vous offre les désirs, les larmes, les prières et les dévotions des Saints Confesseurs en union avec le Sang du Verbe. Je Vous offre la pureté, la beauté et la Charité des Vierges en union avec le Sang du Verbe. En un mot, je Vous offre tous les mérites, tous les œuvres justes et saintes des Saints de toutes les créatures : l'humilité, l'obéissance, la Charité, la miséricorde et les vertus de tous les élus en union avec le Sang du Verbe ».

La même Sainte nous rend ainsi compte d'une vision dont elle fut favorisée : « Outre les louanges qu'ils adressent à Dieu, les Anges dans le Ciel prennent toutes les œuvres, tous les désirs, toutes les affections des créatures et les offrent au Verbe qui les prend, les lave, les purifie et les embellit de Son Sang, puis les transmet au Saint Esprit ; Celui-ci les épure de nouveau dans le Feu de Son Amour, et tous deux les présentent au Père Eternel. Celui-ci, voyant ces bonnes œuvres ainsi purifiées dans le Feu, et lavées dans le Sang, jette sur elles un regard de complaisance ; dès lors, elles acquièrent une si grande valeur, qu'elles sont dignes de la vue de Dieu et méritent le Paradis. Mais, comme elles ont été d'abord purifiées dans le Sang du Verbe, le Père les offre à ce Verbe qui

jouit, à leur vue, d'un contentement infini, parce qu'Il reconnaît les fruits de Son Adorable Passion ». Tel est le récit que nous transmet Sainte Marie-Madeleine de Pazzi de la vision qui lui fut accordée.

Prière : Réciter neuf Je Vous salue Marie, pour honorer les neuf mois que Jésus a passé dans le sein de Marie, suivis de l'invocation : « Vous êtes heureuse, ô Marie, Vous qui avez porté le Créateur du monde ; sans perdre Votre Virginité, Vous avez enfanté Celui qui Vous a formée ! »

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Vingt-troisième jour

Le Père Eternel devient le débiteur de l'âme que lui offre Jésus

Père Eternel, Vous m'avez donné Jésus-Christ pour que je puisse Vous l'offrir en paiement de mes dettes. Vous vous complaisez infiniment dans cette offrande, et je goûte un plaisir indicible à Vous la faire. Si Vous ne m'aviez pas donné Jésus, je ne pourrais rien Vous présenter. Que dis-je ? Je pourrais Vous offrir quelque chose de ce qui est à moi : misères sur misères, péchés sur péchés, ingratitude sur ingratitude, voilà ce que je puis trouver en moi-même. Un abîme de misères peut-il présenter autre chose que des misères ? Le néant et le péché, voilà tout mon apanage ; aussi, je serais perdu mille fois, si je n'avais Jésus-Christ.

Père Eternel, le don que je Vous offre en la Personne de Jésus-Christ surpasse infiniment tous ceux que Vous m'avez faits et que Vous pourriez me faire, fussent-ils aussi innombrables que les étoiles du Ciel et les sables de la mer, et aussi précieux que ceux dont la Sainte Vierge fut l'objet ; parce qu'après tout, ces dons et tous ceux qu'on peut imaginer sont finis et limités ; tandis que la donation que je Vous fais de Jésus est d'une valeur et d'un prix réellement infinis. S'il en est ainsi, ô Père Eternel, Vous êtes mon débiteur, et ce qui me fait tressaillir de joie, c'est que Vous n'avez pas de trésors suffisants pour Vous acquitter envers moi ; car tous les dons, les faveurs, les grâces et les privilèges que Vous pouvez m'accorder, ne seront jamais un digne équivalent du Présent infini que je Vous fais en Vous présentant Jésus.

Vous-même, ô Père Eternel, avez dit un jour à Sainte Marie-Madeleine de Pazzi que, chaque fois qu'une âme Vous offre le Sang de Jésus avec Lequel elle a été rachetée, elle Vous fait un présent dont Vous ne pouvez lui payer le prix. Vous lui avez montré que l'âme Vous constitue ainsi son débiteur. Tout cela excite en moi des transports de contentement et de joie ; car tout cela confirme ce que je disais tout à l'heure, qu'en Vous offrant Jésus, je Vous fais mon obligé.

Chose admirable que d'avoir pour débiteur un Dieu d'une puissance, d'une Sagesse et d'une bonté infinie ! Mais Vous savez, mon Dieu, que les créanciers de ce monde ne laissent pas en repos leur débiteurs, et qu'ils veulent à tout prix être payés. Ne soyez donc pas mécontent, si je suis parfois indiscret avec Vous et si j'exige à temps et à contretemps ce que Vous me devez. « Dieu le Père, dit le Père Daniel Bartoli, de la Compagnie de Jésus, en nous accordant ses faveurs, si grandes qu'elles soient, fait moins une donation qu'une restitution ; car nous sommes devenus ses créanciers par la valeur infinie des mérites de Son Fils, Lequel nous les a légués comme notre capital, notre héritage et notre patrimoine ».

Prière : Réciter neuf Je Vous salue Marie, pour honorer les neuf mois que Jésus a passé dans le sein de Marie, suivis de l'invocation : « Vous êtes heureuse, ô Marie, Vous qui avez porté le Créateur du monde ; sans perdre Votre Virginité, Vous avez enfanté Celui qui Vous a formée ! »

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Vingt-quatrième jour

Ce qu'une âme dévouée à Jésus et à Marie demandait à Dieu le jour de Noël

« Un Dieu d'une sagesse, d'une puissance et d'une grandeur infinies, disait cette âme pieuse, doit payer à Marie l'hospitalité qu'Elle lui a donnée dans Son Chaste Sein pendant neuf mois et il la doit payer comme il convient à la Souveraine Majesté d'un Dieu. Eh bien ! Voici comme je prétends que Jésus acquitte Sa dette de reconnaissance à Marie : Je veux qu'à chaque heure de ces saints jours de Noël, Il me fasse acquérir autant de mérites qu'Il est possible à l'âme qui se trouve encore de passage sur la terre. Ce n'est pas assez : je veux, à chaque heure du jour et de la nuit, la conversion de mille pécheurs et la délivrance de mille âmes du Purgatoire. Ces faveurs que je Lui demande, Jésus me les dois accorder par amour pour Sa Mère, et afin de Lui témoigner Sa reconnaissance de ce qu'Elle l'a porté neuf mois dans Son Sein. Serait-ce trop exiger d'un Dieu dont la Sagesse, la Puissance et la bonté sont infinies ? Non, je crains au contraire de trop peu demander ; aussi, je solliciterai d'autres grâces, et de plus extraordinaires ; Jésus doit me les accorder toutes, et une infinité d'autres que je ne sais, ou que je ne puis demander. Il me semble qu'en agissant ainsi, je traite mon Sauveur comme je dois le traiter, en Dieu. Mais comment oser-je réclamer de telles faveurs, moi, le plus grand pécheur qu'il y ait au monde ? N'importe ; c'est précisément parce que je suis le plus indigne pécheur que j'ose demander les grâces les plus extraordinaires, pour faire mieux ressortir en ma faiblesse la Grandeur et la Gloire du Seigneur ».

Nous lisons un exemple analogue dans les Gloires de Marie de Saint Alphonse de Liguori. Un jour, une âme pieuse demanda, par l'intercession de la Sainte Vierge, la conversion de mille pécheurs. Comme elle craignait d'avoir fait une prière indiscreète, la Sainte Vierge lui apparut et lui reprocha sa vaine frayer : « Pourquoi craindre ? Lui dit-Elle ; ne suis-Je pas assez puissante pour obtenir de Mon Fils le Salut de mille pécheurs ? Les voici : J'ai obtenu leur grâce ». Aussitôt Elle la conduisit en esprit au Paradis, et lui fit voir un nombre incalculable de pécheurs qui avaient mérité l'enfer, mais qui grâce à Son intercession, s'étaient convertis et sauvés.

Œuvre de miséricorde fort agréable à Jésus, à Marie et à Joseph

Le trait suivant est rapporté par Saint Vincent Ferrier et par d'autres écrivains. Un marchand de Valence, désirant honorer Jésus, Marie et Joseph, avait prit l'habitude d'inviter à sa table, le jour de Noël, un pauvre vieillard et un femme indigente ayant encore un enfant à la mamelle. En nourrissant ces trois pauvres, il s'imaginait avoir la Sainte Famille à sa table et satisfait ainsi sa dévotion. Après sa mort, ce marchand charitable apparut à quelques pieuses personnes, qui priaient pour lui : « Au moment de mon trépas, leur dit-il, Jésus, Marie et Joseph sont venus me visiter et m'ont adressé cette consolante parole : Pendant ta vie, tu nous a donné l'hospitalité dans la personne des trois pauvres ; aussi venons-nous tous les trois pour t'introduire dans notre palais ». A ce mots, ils prirent son âme et la firent entrer au banquet éternel du Paradis. Oh ! L'heureux marchand, et qu'il a bien entendu le négoce ! « Eh bien ! Dit un pieux auteur, celui qui voudra trafiquer de la sorte, obtiendra la même récompense lorsque le moment sera venu ».

Sachant combien est agréable à Jésus, à Marie et à Joseph, cette œuvre de miséricorde, de nourrir trois pauvres en leur honneur, les Souverains Pontifes ont accordé des Indulgences à tous ceux qui la pratiqueront : 1) Indulgence de 7 ans et 7 quarantaines, chaque fois qu'on la fait avec un cœur contrit ; 2) Indulgence plénière, si l'on se confesse, si l'on communie le même jour et que l'on prie selon les intentions du Souverain Pontife ; 3) Indulgence de 100 jours pour tous les membres de la famille et pour tous les serviteurs de celui qui fait cette Charité pourvu qu'ils y aient contribué par leurs bons soins, ou seulement par leur présence.

Prière : Réciter neuf Je Vous salue Marie, pour honorer les neuf mois que Jésus a passé dans le sein

de Marie, suivis de l'invocation : « Vous êtes heureuse, ô Marie, Vous qui avez porté le Créateur du monde ; sans perdre Votre Virginité, Vous avez enfanté Celui qui Vous a formée ! »

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Vingt-cinquième jour

Saint Jour de la Fête de la Nativité du Seigneur

Dans la solennité de Noël, il faut compter fermement sur toutes les grâces que nous demanderons à Dieu par Jésus et Marie

Si les Souverains de la terre, au jour qui rappelle leur naissance, prodiguent les faveurs à leurs courtisans, combien plus Jésus, mon Souverain, sera prodigue de Ses grâces dans ce jour où Il nous fut donné ! Et Marie choisie entre toutes les femmes pour être la Mère de Jésus, Marie voudrait-Elle restreindre Ses faveurs en cet heureux anniversaire ? Je me tiendrai donc assuré que Dieu le Père m'accordera toutes les grâces que je voudrai, par les mérites du Divin Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie. « Père Eternel, lui dirais-je avec un vif sentiment d'amour, il s'agit de glorifier Votre Fils, et de quelle manière ? En m'accordant toutes les grâces que je me propose de Vous demander en Son Nom, surtout dans ces jours qui rappellent Sa Naissance. Souvenez-vous, ô mon Dieu, que pour Vous glorifier, Jésus s'est humilié, qu'Il s'est fait obéissant jusqu'à la mort et la mort de la Croix ; c'est pourquoi, ajoute l'Apôtre, Vous l'avez exalté, et Vous Lui avez donné un Nom qui est au-dessus de tous les noms. Lui-même m'assure dans Son Evangile que Vous m'accorderez tout ce que je pourrai Vous demander en Son Nom ; Il fait plus encore, Il me le promet sous des serments les plus solennels : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, tout ce que Vous demanderez à Mon Père en Mon Nom, vous l'obtiendrez ». Ailleurs encore, il renouvelle Sa promesse, et Il en donne la raison : « Afin que le Père soit glorifié dans le Fils ». Eh bien ! Mon Dieu en m'accordant toutes les grâces que je sollicite au Nom de Jésus, pourvu qu'elles puissent profiter à mon âme, Vous serez glorifié en Jésus et Jésus en Vous. Procurez donc cette gloire à Votre Nom et au Nom de Votre Divin Fils : Il a tant fait, Il a tant souffert pour Vous glorifier !

Ce n'est pas assez, ô Père Eternel ; il s'agit de glorifier non seulement Jésus Votre Fils, mais encore Son Auguste Mère ; car en Vous demandant ces grâces, j'emploie également près de Votre Divine Majesté la toute-puissante intercession du Saint Cœur de Marie. Je les implore par les mérites du Sang qu'Elle a fourni pour le Corps adorable de Jésus, par les neuf mois qu'Elle l'a porté dans Son Sein, par le lait dont Elle l'a nourri, enfin, par les services continuels qu'Elle Lui rendit durant toute Sa vie. Elle Vous a glorifié et Vous glorifiera infiniment par Son Divin Fils ; il est bien juste que Vous la glorifiiez aussi en exauçant toutes les demandes qui Vous sont faites en Son Nom et par Ses mérites. Ainsi soit-il.

En assistant à la Messe aujourd'hui, je puis gagner 100 ans d'Indulgence accordées par le Pape Sixte V.

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Vingt-sixième jour

Tendre colloque avec l'Enfant Jésus et Sa Sainte Mère

Doux Jésus, je Vous adore dans les bras de Votre Sainte Mère, et je m'approche de Vous avec la plus vive confiance. Permettez-moi de baiser Vos pieds sacrés. Que ne puis-je, comme Sainte Marie-Madeleine, les arroser des larmes d'un amour repentant ! Ces larmes purifieraient mon âme et m'obtiendraient les faveurs que Vous prodiguez aux âmes pures et ferventes. Divin Enfant, Désiré des Nations, Vous avez caché Votre Grandeur, en Vous rendant semblable à nous. Jamais Vous n'aviez été plus digne de notre amour qu'en prenant notre nature. Jamais Votre Bonté n'a mieux paru qu'en anéantissant Votre Majesté. Sauveur de mon âme, je me prosterne à Vos pieds, je Vous rends mes humbles hommages comme à mon Dieu et à mon Souverain Seigneur. J'approche de Votre Crèche avec assurance ; Votre voix ne me cause pas de frayeur ; qui pourrait craindre un enfant qui pleure ? Je m'écrie avec Isaïe : « Voilà mon Dieu et mon Sauveur, j'agirai avec une entière confiance, et je ne craindrai point ». Je vois dans ces pieds, dans ces main et dans ce côté, les fontaines de vie qui me seront un jour ouverte et où je puiserai avec joie les eaux du Salut.

O Jésus, amour de tous les siècles, le plus beau des enfants des hommes, mon cœur s'attendrit, en Vous voyant pleurer, en Vous entendant gémir et soupirer ! Longtemps, j'ai résisté à Votre Puissance, Votre infirmité me désarme. Oh ! Venez entre mes bras, reposez sur mon cœur, baignez-moi de Vos larmes ; bénissez-moi de Vos petites mains, et pardonnez à l'excès de mon amour. Bénies soient les entrailles qui Vous ont porté ! O Vierge, Vous êtes la plus heureuse des mères, Vous avez donné au monde un Sauveur ; faites naître ce Divin Enfant dans mon cœur.

Acte de confiance filiale et d'aveugle abandon en l'Auguste Mère de Jésus

O Marie, Auguste Mère de mon Sauveur, je crois fermement que du haut du Ciel, Vous veillez jour et nuit sur ceux qui espèrent en Vous ; rien ne peut manquer à ceux qui mettent en Vous leur espoir ; aussi suis-je résolu de bannir désormais toute crainte, et de m'abandonner entièrement à Votre maternelle sollicitude. Tendre Mère, les méchants pourront m'enlever les biens et la réputation ; les maladies pourront m'ôter les forces et les moyens de Vous servir ; je pourrai moi-même, hélas, perdre Vos bonnes grâces par le péché, mais jamais je ne perdrai ma confiance en Vos maternelles bontés... non jamais je ne la perdrai ; elle sera inébranlable jusqu'à mon dernier soupir. Je mourrai, en répétant mille fois Votre Nom béni, et en faisant reposer toutes mes espérances en Votre Cœur Immaculé. Ainsi soit-il.

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Vingt-septième jour

La dévotion à Saint Jean l'Evangeliste est très agréable à Jésus et à Marie

Oh ! Qu'elle plaît au Divin Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie, la dévotion des fidèles à Saint Jean l'Evangeliste, qui fut, de la part du Sauveur et de la Sainte Vierge, l'objet d'une si vive et si tendre affection ! Sainte Mechtild vit un jour l'Enfant Jésus éveiller les religieuses pour qu'elles vinssent au chœur célébrer l'Office Divin en l'honneur de l'Apôtre dont ce jour rappelait la mémoire ; Il leur faisait entendre par là combien Lui sont agréables les hommages adressés en ce jour à ce grand Saint. J'aurai donc une dévotion particulière à Saint Jean ; j'aurai donc recours à lui dans tous mes besoins, et je le conjurerai de m'obtenir du Divin Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie toutes les grâces nécessaires à mon salut et à ma sanctification. Sainte Elisabeth, reine de Hongrie, assurait que toutes les faveurs qu'elle avait demandées à Dieu par l'intercession de Saint Jean lui avaient été accordées.

Comme c'est la pureté qui l'a rendu si cher à Jésus et à Marie et qui lui a valu de si glorieux privilèges, je le prierai de m'obtenir cette vertu, et je réciterai dans ce but la prière suivante : « Glorieux Saint Jean, par cette angélique vertu qui vous a mérité les grâces les plus insignes, d'être le disciple privilégié de Jésus, de reposer sur Son Cœur, de contempler Sa Gloire, d'assister en personne aux prodiges les plus éclatants, d'être enfin désigné par le Sauveur expirant, comme fil et gardien de Sa Mère ; obtenez-moi, je vous prie, de conserver toujours intacte la belle vertu de pureté et d'éviter avec soin tout ce qui pourrai la blesser, afin que je mérite les faveurs spéciales du Cœur Sacré de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie. Ainsi soit-il ».

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Vingt-huitième jour

Il faut en ce jour demander à Jésus des grâces sans nombre par l'intercession des Saints Innocents

Aujourd'hui, je demanderai des grâces abondantes à Jésus par l'intermédiaire des Saints Innocents, et je tiendrai pour certain que mes vœux seront exaucés ; car ces enfants martyrs ont tout crédit près de Dieu, nous dit Saint Cyprien, et obtiennent tout ce qu'on leur demande. Par eux, je solliciterai spécialement le pardon de mes fautes, la grâce de ne plus pécher à l'avenir, un amour ardent pour Jésus et Marie et une tendre dévotion à leurs Cœurs Sacrés. Je remercierai aussi la Très Sainte Trinité de les avoir choisis de toute éternité pour être les prémices des martyrs. Pendant le cours de cette journée, je répéterai souvent cette Oraison jaculatoire : « Mon Jésus, ayez pitié de moi, misérable pécheur, par les mérites et par l'intercession de toutes ces créatures pures et innocentes. Ainsi soit-il ».

En ce jour aussi, m'adressant à mon bien-aimé Jésus : « O mon Sauveur et mon Dieu, lui dirai-je, le nombre des créatures contenue dans Votre Essence Divine est infini ; or, si toutes ces créatures passaient à l'existence, si toutes Vous aimaient et Vous glorifiaient comme la Très Sainte Vierge, combien Vous seriez aimé et glorifié ! Eh bien ! Mon Jésus, je voudrais, moi seul, suppléer à l'amour de toutes ces créatures réunies. Le privilège de Vous aimer et de Vous glorifier pour toutes les créatures existantes et possibles Vous est tellement cher, que Vous l'accordez facilement à qui le désire et le demande. Je l'attends donc de Votre Cœur si doux et si aimant, qui m'appartient aussi réellement que le cœur enfermé dans ma poitrine. Or, Votre Cœur étant à moi, je puis à mon gré l'offrir au Père Eternel, à Vous-même et au Saint Esprit. Et si je voulais l'offrir des millions de fois, autant que toutes les créatures réunies pourraient faire d'actes d'amour pendant l'éternité, qui pourrait l'en empêcher ? La Très Sainte Trinité ne peut qu'accepter une telle offrande ; mais comme celui qui la fait est un misérable pécheur, je veux Vous la faire parvenir par les mains de la créature la plus pure et la plus sainte qui ait existé et qui puisse exister, par les mains de l'Auguste Marie. Ainsi soit-il ».

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Vingt-neuvième jour

Réflexions et sentiments d'une âme éprise d'amour pour Jésus et Marie

Mon Jésus, permettez-moi de Vous adresser les paroles d'un de Vos pieux serviteurs, Vous devez Vous rappeler que Vous m'êtes infiniment redevable. Pourrait-il en être autrement ? Dites-moi, mon Jésus, n'est-ce pas pour moi que Vous êtes descendu des Cieux et que Vous Vous êtes incarné ? En ce cas, toutes les grâces, tous les dons, tous les privilèges accordés à Votre Sainte Humanité lui ont été conférés pour moi, puisque c'est pour moi que Vous l'avez revêtu. Vous m'êtes donc rigoureusement redevable de tous les biens accordés à Votre Humanité, et comme ces biens sont immense, Vous m'êtes infiniment obligé. Puis-je m'étonner alors, ô mon Jésus, que Vous me pressiez, que Vous me sollicitiez de demander, de chercher, de frapper, et que Vous m'offriez, sans nombre, sans poids et sans mesure, tout ce que je puis réclamer, jusqu'à ce que ma joie soit pleine et surabondante ? Non je ne dois pas m'étonner que Vous soyez si libéral envers moi, puisque c'est pour moi que Dieu vous a si généreusement doté.

Vous aussi, Marie, Vous m'êtes infiniment redevable, puisque c'est pour moi, pour mon salut, que Jésus a pris en Vous un Corps semblable au nôtre ; je puis croire en effet, avec un grand nombre de Docteurs, que mon Jésus ne se serait pas incarné dans Votre Sein Virginal, s'Il n'avait eu les hommes à sauver. C'est donc bien à moi que Vous devez la sublime et incomparable Maternité Divine, tous les dons, toutes les grâces et tous les privilèges qui Vous ont été prodigués à cause d'elle. Voyez, ô Marie, si vous n'avez pas réellement contracté envers moi des obligations infinies. Mais cela ne suffit pas. Qui pourrait exprimer, ô Marie, l'amour que Vous a porté le Divin Cœur de Jésus, et tous les hommages qu'Il Vous a rendus pendant Sa Vie mortelle ? Or, Vous le savez, depuis Sa Conception jusqu'à Sa Mort, Jésus m'a toujours eu présent à l'esprit ; jour et nuit, Il a pensé à moi et tout ce qu'Il a fait, Il l'a fait pour moi. Eh bien ! L'Amour de ce Dieu Sauveur pour Vous, c'est véritablement mon amour ; ces actes de respect, d'obéissance et de soumission dont Il Vous a comblée, sont les miens ; enfin, durant trente-trois années, je Vous ai infiniment aimée et honorée par le moyen de Jésus. Quelle récompense me donnerez-Vous, ô Marie, pour tant d'actes d'amour et de respect filial ? Songez-y bien.

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Trentième jour

Considérations et sentiments de pleine confiance en Dieu

Quand je considère, disait un humble serviteur de Dieu, que le Seigneur m'a constitué maître de Lui-même, je sens au fond de mon cœur une telle joie, un tel contentement, que je ne crois pas possible d'en goûter davantage en cette vallée de larmes. Si je réfléchis ensuite que ce Dieu, qui m'a constitué maître de tout, promet, sous la foi d'un serment solennel, de m'accorder tout ce que je puis demander en son Nom et qu'ainsi je Lui rendrai gloire, il le vient à l'esprit de solliciter autant de grâces qu'une créature en peut obtenir. Je me sens alors un violent désir de recevoir tous les dons, toutes les faveurs, tous les privilèges accordés aux Saints de l'Ancien Testament, aux Patriarches, aux Prophètes, etc. ; à tous les Saints du Nouveau, aux Apôtres, aux Martyrs, aux Confesseurs et aux Vierges ; tous ceux enfin que le Seigneur a départis aux neuf Choeurs des Anges. Avec tout cela, je ne me trouve pas encore assez exigeant ; car il me semble qu'un Dieu infini, il ne faudrait demander, s'il était possible, que des grâces infinies.

Mon Jésus veut que j'aie la certitude d'obtenir tout ce que je réclamerai par la prière : « Quelque chose que vous demandiez, dit-il, soyez assuré que vous l'obtiendrez et que votre espérance ne sera point trompée ». O Père Eternel, je dois obéir à tous les commandements de Jésus ; or, Vous le voyez, c'est une obligation stricte pour moi de croire que Vous m'accorderez toutes les grâces, toutes les faveurs, tous les privilèges que je puis Vous demander en Son Nom. Oui, je crois fermement tout ce que Jésus a révélé dans Son Evangile et tout ce qu'Il veut imposer à ma raison ; je crois en particulier que j'obtiendrai tout ce que je solliciterai en Son Nom. Une sainte âme disait qu'elle obtenait tout par le moyen de l'oraison, parce qu'elle espérait tout. Eh bien ! Cette confiance, je la désire ardemment et je Vous la demande humblement, ô Père Eternel, par les mérites du Cœur adorable de mon Jésus. Ainsi soit-il.

Aujourd'hui et demain, je répéterai le plus souvent que je le pourrai les belles aspirations qui suivent, afin de plaire aux Cœurs Sacrés de Jésus et de Marie.

Aspirations affectueuses à Jésus et à Marie

O mon Jésus, je veux Vous aimer maintenant et pendant l'éternité de l'amour dont Vous Vous aimez Vous-même, de Celui que le Père et le Saint Esprit vous portent, enfin de Celui que la Sainte Vierge Vous témoigne ; j'y joindrai celui de tous les élus qui vivent sur la terre, et des Anges et des Saints qui règnent dans le Ciel.

O Marie, je Vous aime, et je veux Vous aimer éternellement de l'Amour que Vous portent le Père Eternel comme à Sa Fille, Dieu le Fils comme à Sa Mère, et le Saint Esprit comme à Son Epouse.

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Trente-et-unième jour

Réflexions consolantes et pieux exercices que doit faire aujourd'hui l'âme fidèle à Jésus et à Marie et sincèrement dévote à leurs Cœurs Sacrés

En Vous, ô mon Jésus, se trouvent tous les trésors de la Science et de la Sagesse de Dieu, comme s'exprime l'Apôtre Saint Paul. Tout en Vous est d'un prix infini. La moindre action que Vous faisiez sur la terre était d'une valeur inestimable ; un soupir de Vous était pour nous un immense trésor ; pour racheter des millions de mondes, il suffisait d'une goutte de Votre Sang. Vous êtes donc notre Trésor, mais un trésor infini, comme le Sage vous appelle. O Père Eternel, quand Vous auriez créé des millions de mondes, peuplés de créatures aussi saintes et aussi parfaites que la Sainte Vierge, toutes ces créatures réunies n'auraient pu Vous procurer, par tous leurs hommages durant l'éternité, autant de gloire que Jésus par une seule parole, par une démarche, par un mouvement de Son Cœur Adorable. Il était Dieu ; Il était infini en grandeur, en Majesté toutes Ses paroles, toutes Ses démarches, tous Ses soupirs et Ses mouvements étaient par conséquent d'une valeur infinie, et Vous procuraient par là même un honneur infini. « Quelle consolation, s'écrie un pieux auteur, quelle consolation pour le fidèle qui aime Dieu, de songer qu'il peut Lui rendre, par Jésus, surtout au Saint Sacrifice de la Messe, des adorations, des actions de grâces et des satisfactions infinies ! »

« Oui, dit le P. H. Bourdon, nous avons l'Homme-Dieu ; avec Lui et par Lui nous pouvons rendre à Dieu toutes les louanges, tout l'amour et toute la gloire qu'Il mérite. Dieu est aimé, loué, remercié et glorifié par Jésus autant qu'Il peut et qu'Il doit l'être ; car tous ces hommages Lui sont adressés par

une Personne infinie qui Lui est égale en toutes choses et qui ne s'est faite Son inférieur que pour les Lui rendre. Notre zèle pour la Gloire de Dieu nous doit remplir d'une indicible joie, quand nous réfléchissons que Jésus est l'objet des complaisances divines, et qu'avec Lui nous pouvons dignement satisfaire à toutes nos obligations envers Dieu ».

Plusieurs fois au cours de cette journée, j'offrirai à la Très Sainte Trinité, avec les sentiments même des Cœurs Sacrés de Jésus et de Marie, toutes les Messes qui ont été célébrées et qui le seront jusqu'à la fin du monde, pour remercier Dieu des innombrables bienfaits qu'Il a répandus sur tous les hommes et sur moi pendant cette année, et pour compenser dignement toutes les offenses dont Il a été l'objet depuis un an. « Oh ! Comme la Très Sainte Trinité se complaira devant cet hommage ! Combien Sa Justice sera satisfaite par cette offrande devant laquelle toutes les autres ne seront rien, dit Saint Léonard de Port Maurice, puisqu'elle est d'une valeur infinie ! » Afin de pouvoir renouveler souvent cette offrande si chère à la Sainte Trinité et aux Cœurs Sacrés de Jésus et de Marie, je tâcherai de vivre en retraite aujourd'hui. Je visiterai également une église ou un autel dédié au Cœur Immaculé de Marie, pour la remercier, avec toute l'effusion dont je suis capable, des grâces qu'Elle a daigné m'obtenir, pendant cette année, de la Très Sainte Trinité et du Cœur Sacré de Jésus. Pour cela, je Lui offrirai souvent ce Cœur Divin avec tout l'amour qu'Il Lui porta sur la terre et qu'Il Lui portera éternellement au Ciel.

Oraison jaculatoire : Que le Cœur Divin de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie soient connus, loués, bénis, aimés, servis et glorifiés en tout temps et en tous lieux. Ainsi soit-il.

Prière : Réciter une dizaine de chapelet (1 Notre Père, 10 je Vous salue Marie, 1 Gloire soit au Père), suivie de trois fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péchés, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

Pratique : En action de grâce à la Très Sainte Trinité pour les faveurs et les dons sublimes qu'Elle a accordés à Marie, réciter 3 Gloire soit au Père le matin, le midi et le soir.

Prière à la Sainte Trinité pour la fin et pour le commencement de l'année

Par un Bref du 5 décembre 1876, le Bienheureux Pape Pie IX accorde l'indulgence de 7 ans à tous les fidèles qui, le cœur au moins contrit, feront oraison pendant la dernière demi-heure qui termine l'année et la première qui commence, afin de remercier la Très Sainte Trinité des bienfaits qu'Elle a versés sur nous et qui prieront pour la concorde entre les Princes Chrétiens, pour la conversion des pécheurs, et pour l'exaltation de notre Sainte Mère l'Eglise et de son Chef visible, le Pontife de Rome.

Les texte des méditations de ce mois ont été extraites du livre « Deux mois à sanctifier par la prière » du Vénérable Dom Gabriel Marie Fulconis, aux Editions Saint Jean, collection « Prière et Dévotions »